
SAINT-PIERRE



BULLETIN MUNICIPAL

DECEMBRE 2001

Saint Pierre, ses origines

“Le Grandvaux, il y a 2000 ans devait déployer une majestueuse horreur. Sa surface inégale, hérissée de noirs sapins était revêtue d’une épaisse couche de neige qui entretenait un hiver perpétuel”. Ajoutons que les loups étaient répandus et que croiser un ours n’était pas exceptionnel ! C’est ainsi qu’était perçue notre région selon ROUSSET avant l’arrivée du moine AUBERT et de ses disciples défricheurs en l’an 523. Le Grandvaux fut pourtant traversé dans des temps plus anciens par des axes de communication comme en témoigne la voie romaine de la Savine et le pont à huit arches sur la Lemme.

Des religieux s’installèrent à la même époque à Bonlieu et à Ilay, ce qui, durant des siècles donna lieu à de violentes escarmouches aux confins du Dombief, nous y reviendrons prochainement.

Le véritable essor de la région se produisit au XIV^{ème} siècle lorsque l’abbé E. DE VILLARS inféoda les combes de Trémontagne, à Jean de CHALON-ARLAY. Afin de défricher, la maison de Chalon appela de nouveaux colons et, dès lors, les sapins tombèrent sous les haches, les champs remplacèrent les forêts et de nombreuses maisons se construisirent.

Il faut dire que Trémontagne avait beaucoup d’attrait : le bois pousse rapidement, la terre est fertile et l’eau des sources est de bonne qualité. C’est ainsi que les combes de Trémontagne hébergeaient environ 600 âmes dans une centaine de maisons.

Hélas, la peste, terrible fléau anéantit la région en 1349 (l’année de grande mort), Trémontagne paya un lourd tribut à l’épidémie, le village fût littéralement décimé et ne s’en relèvera jamais. On retrouve seulement 12 familles en 1800, et une seule à Combe Raillard en 1890.

Dans le même temps, Salave et ses cinq rivières : Rivière Devant, Grande Rivière, Rivière Derrière qui comprend St Pierre et la Chaumusse, le Lac et Fort du Plasne prennent de l’importance. Ainsi la Communauté du Grandvaux, 4 siècles avant l’avènement des communautés de communes, possédait un bâtiment : la maison du Grandvaux à Salave où se traitaient les affaires communes lesquelles étaient rangées dans un coffre à cinq clefs. On ne plaisantait pas avec la représentativité de chacun des hameaux.

A St Pierre le premier oratoire se dressait probablement aux abords du cimetière des pestiférés, on peut en apercevoir encore aujourd’hui les contours avec, en son centre, une pierre prévue pour recevoir une croix en bois, il est situé en devant du lotissement du Clos d’Aval, au-delà de la tourbière.

Au début du XVII^{ème} siècle, une chapelle fut construite au voisinage des Ferrez (centre du village) en l’honneur de St Pierre et St Paul. En 1749 est bâti un presbytère, puis l’église est érigée en succursale en 1761, puis agrandie à sa dimension actuelle en 1790...La population de Rivière Derrière était de 241 âmes en 1666, elle augmenta considérablement pour atteindre 867 habitants à St Pierre en 1810. Les grands axes que nous connaissons actuellement furent ouverts entre 1740 et 1750. Le Grandvaux avait dès lors tous les atouts pour se développer.

Sources : DOM BENOIT - 1892 et MAILLET-GUY - 1933